

CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET PROLIFERATION DES MALADIES VIRALES ET BACTERIENNES DANS LE NORD CAMEROUN : CAS DE LA VILLE DE GUIDER.

Pélagie Mélanie METDI

Doctorante en sociologie

Université de Maroua-Cameroun

Gérard Gérard GARAM

Doctorant en santé publique

Université de Kesmonds

pelagie187@gmail.com

Résumé

Ce travail porte sur la consommation alimentaire au Nord Cameroun en générale et dans le district de santé de Guider en particulier. Les pratiques adoptées par les populations de cette partie du pays le Cameroun sont des pratiques qui mettent en valeurs les cultures des sociétés de cette partie de la région et permet de faire un distinguo d'avec les sociétés extérieures. En effet, la présente étude qui porte sur “ les pratiques de consommation alimentaires et extensions des maladies virales et bactériennes” analyse les modèles alimentaires mieux les manières de faire, de se comporter des populations de Guider face aux aliments. Ayant donc mis à notre actif les outils de collecte des données tels que l'entretien semi directif, la recherche documentaire, l'observation directe, le questionnaire, notre étude est parvenue aux résultats suivants : les populations du Nord-Cameroun ont une pratique de consommation alimentaire à risques aux maladies virales et bactériennes et de ce fait ont une connaissance limitée des risques des maladies virales et bactériennes pouvant se transmettre à travers leur pratique de consommation et enfin l'action de l'Etat n'était pas concrètement visible parlant des sensibilisations sur l'hépatite B et la typhoïde avant la pandémie du Corona virus.

Mots clés : *consommation alimentaire, maladies, maladies virales, maladies bactériennes.*

Abstract

This study which make by the food consumption in Northern Cameroon in general and in the Guider health district in particular there are which enhance cultures and also which make it possible to distinguish them from external societies. Indeed, the present study, which relates to “food consumption and the spread of viral and bacteriel in the far North : case of the Guider district” analyses food modeles and better ways of doing things. Behave in front of the foods of the populations of Guider which make spécial. Having therefore put to our credit data collection tools such as semi- structured interviews, documentary research, direct observation, questionnaire, our study reached the following results : the populations of Guider have a practices of food consumption at risque of viral and bacterial diseases and have limites knowledge of the risks of viral and bacterial diseases that can be transmitted through their

consumption and finally, the state's action was not concretely visible in the context of hepatitis B and typhoid awareness before the Corona virus pandemic

Keywords : *food consumption, diseases, viral diseases and bacterial diseases.*

Introduction

Les progrès scientifiques et techniques, apparaissent depuis la fin du XIXe siècle n'ont pas pu mettre le monde à l'abri des maladies virales et bactériennes. Parmi les maladies compromettant la santé des hommes, les maladies infectieuses paraissent les plus dangereuses. En effet, ces dernières depuis quelques années, d'une grande visibilité de la santé mondiale. Ces maladies virales émergentes constituent aujourd'hui un problème majeur de santé publique dans le monde.

Cependant, les maladies bactériennes tout comme les maladies virales constituent une des causes de la mortalité dans le monde. Elle cause plus de 22 millions d'infecté et 200 000 décès chaque année (Falan et al, 2016). A cet effet, elle est la cause principale de décès chez les enfants et la troisième cause chez les personnes âgées au sein des populations mondiales (Houde, 2015). En Haïti par exemple elle demeure une infection hautement prévalent en milieu rural (Ollé Goig et Ruiz, 1993) et figure parmi les vingt premières causes de décès dans cette partie du monde (Musac, 2009).

Aucun pays africain n'est épargné de ces maladies et le Cameroun est loin d'être le pays le plus touché du continent. L'hépatite B en occurrence est un problème de santé publique au Cameroun surtout dans les zones de forte endémicité (Health Sciences and Diseases, 2018). Au Cameroun, les estimations des hépatites les plus récentes situent la prévalence de l'hépatite B à plus de 12,24 % de la population (Schweitzer et al., 2015). Et pour ce qui est des maladies bactériennes en occurrence la fièvre typhoïde, (maladie la plus courante dans les pays en voie de développement) qui de plus en plus gagne du terrain.

Le Nord Cameroun, avec sa forte population est le théâtre de moult maladies bactériennes et virales. C'est ainsi que le MINSANTE (2016) dans la « stratégie sectorielle de santé 2016-2027 » estime le taux de prévalence à 17 % (maladies virales) dans cette partie du pays. Guider situé dans la partie septentrionale du pays plus précisément dans le Nord n'est toutefois pas épargné des maladies.

Dans le dessein de lutter contre ces maladies, le gouvernement camerounais a mis sur pied des prédispositions pour pallier l'extension

de ces maladies. A cet effet, face à l'ampleur de l'hépatite virale qui sévit dans le pays, plusieurs stratégies de promotion de la santé ont été mises sur pied. Afin de réduire d'un tiers la proportion des personnes présentant les facteurs de risque des maladies évitables au Cameroun (MINSANTE ; 2016).

Toutefois, en dépit des mesures prises pour lutter contre les maladies virales et bactériennes, ces dernières continuent leur extension. C'est pourquoi la présente étude met en exergue ou mieux, interroge les pratiques de consommation pour déceler leurs responsabilités dans l'extension des maladies en général et les maladies virales et Bactériennes en particulier. A Guider, dans le Mayo- Louti au Nord Cameroun, l'on constate une propagation inexorable des maladies virales et Bactériennes. Si ces dernières sont expliquées par les facteurs cliniques, il est aussi vrai que les pratiques de consommations alimentaires des populations jouent un grand rôle dans la transmission voire dans la propagation de ces maladies. La perspective sociologique utilisée dans ce travail nous permet de scruter cette pratique de consommation afin de montrer en quoi elles peuvent rendre la population vulnérable aux maladies virales et Bactériennes. De façon concrète, il est question de ressortir les effets pervers des pratiques de consommation qui au-delà de leurs vertus vitales sont à même de rendre les populations vulnérables aux maladies virales.

1. Revue de la littérature

Au regard des travaux déjà sus-présentés, nous notons que les travaux sociologiques ont tenu en médiocre estime l'influence des pratiques de consommation des acteurs sociaux sur la prolifération des maladies virales et bactériennes. C'est à dire l'effet pervers des pratiques de consommation sur la santé des individus. C'est pourquoi, la présente étude y trouve un grand intérêt en cernant ces pratiques de consommation à même de favoriser l'extension des maladies virales dans le Nord Cameroun en prenant le cas spécifique de la localité de Guider. Cet ensemble nous a permis de structurer notre travail en plusieurs grandes parties : la présentation des habitudes alimentaire des populations de Guider, la présentation des maladies virales et bactériennes les plus répandues à Guider, les représentations sociales faites autour de ces maladies, les perceptions des maladies virales et bactériennes des populations de Guider, et les facteurs pouvant favorisés la prolifération de ces maladies dans l'arrondissement de Guider.

2. Terrain et Méthodologie

La méthodologie est une démarche scientifique à partir de laquelle les données du terrain sont collectées, traitées et analysées. Dans le cadre de notre investigation, notre stratégie d'échantillonnage a été faite en rapport avec les outils de collecte des données. Pour le questionnaire, nous avons procédé à la méthode probabiliste ou aléatoire qui selon Fortin (1996 :202) permet une généralisation des résultats, elle est une technique selon laquelle chacun des éléments (sujets) qui composent la population cible a une chance égale d'être choisi pour faire partie de l'échantillon. Nous avons fait usage de l'échantillonnage par choix raisonné qui est une technique qui repose sur le jugement du chercheur pour constituer un échantillon de sujets en fonction de leur caractère typique (Fortin (1996 : 206-207)). Ainsi pour la méthode quantitative, c'est l'échantillonnage probabiliste et donc l'échantillonnage aléatoire simple ; ceci nous permettra de comprendre les attitudes que la population de Guider adopte dans les pratiques de consommations alimentaires qui permettent de favoriser la prolifération des maladies virales et bactériennes. Nous allons administrer 100 questionnaires aux individus de la ville de Guider.

Pour une meilleure intelligibilité de notre analyse, une théorie scientifique a été convoqué, à savoir : Sociologie critique de Jean Ziegler. La sociologie critique de Ziegler est une théorie qui se justifie par le fait que la réalité sociale doit être lue à deux niveaux : le niveau officiel et le niveau officieux. La sociologie à cet effet est cette science qui tend à tend à comprendre et à expliquer la production de la société faite par elle-même. Cependant il écrit : *« toute société se produit elle-même ; elle n'a d'autres référence, d'autres indices de légitimité, d'autres valeurs que ceux qui naissent de sa propre pratique »*.

La sociologie critique de Ziegler est d'une importance capitale dans l'analyse de notre étude du fait que cela nous aidera à apporter les critiques dans les pratiques de consommation que la population de Guider entreprend. A cet effet nous allons chercher à découvrir le caché des pratiques de consommation. Mieux aller au-delà des idéologies premières ou des idéologies qui prétendent être des « vérités des faits ».

3. Les habitudes alimentaires des populations dans le Nord Cameroun : cas des populations de Guider

« *Les habitudes alimentaires sont des choix effectués par des individus ou des groupes d'individus en réponse aux pressions sociales et culturelles pour sélectionner, consommer et utiliser une fraction des ressources alimentaires disponibles* » (Mead 1945 :3). La consommation alimentaire dans le Nord-Cameroun en général et à Guider en particulier est beaucoup plus basée sur la consommation céréalière, les racines et tubercules sont moins consommés.

- **Le sorgho/mil** : Les céréales constituent les aliments de base du menu quotidien et surtout de la farine des céréales confectionnée selon les habitudes traditionnelles appelée communément la « boule » (Garine, 1986 :83). La population de Guider, du fait de ses activités agricoles, trouve une préférence dans la consommation du mil/sorgho. A cet effet il est dit : « *je mange le repas du mil-rouge parce que c'est bon et j'accompagne avec parfois avec le tasba, le Lalo pratiquement tout genre de légumes qui peuvent s'offrir à nous du fait qu'on fait le jardin* » (entretien avec Manga le 18/07/2023 à Guider). Du fait de l'attachement des certaines personnes aux céréales traditionnelles, telle que la consommation du mil (mil rouge), restent sur leurs préférences même dans les occasions festives vers les mets traditionnels.

- **Le Maïs** : Le maïs est une céréale importée qui de ce fait prend de l'expansion dans l'arrondissement de Guider. Il est cultivé dans des conditions écologiques très diversifiées mais les caractéristiques pédoclimatiques sont favorables à la culture. Ainsi Plus de 52% des paysans pratiquent cette culture sur une superficie de 0,5 ha et est considérée comme la plus productrice de maïs dans la région (Njomaha, 2003).

- **La consommation des légumes verts** : Les légumes verts jouent un rôle essentiel dans la nutrition de la population de Guider.

- **La consommation du bil-bil** : Le bil-bil considéré comme la mamelle du continent noir (Dasselbaye, 1999) est une boisson localement fabriquée. Ce vin est fait à partir du sorgho rouge est généralement le plus consommés par presque tout le monde. Cette boisson fait partie de la culture constituée majoritairement de la population Guidar.

• **Boissons** : le dolo ou encore appelé *kounou* est une boisson qui est fabriqué à base du sorgho. Cette boisson est de nature non alcoolisée et cela se consomme 24h après fabrication.

• **Les autres boissons** : La population de Guider n'est pas coupée du monde extérieur. Elle est en permanente interaction du fait qu'elle consomme les boissons importées comme la boisson de la brasserie. La boisson de la brasserie est d'autant consommée par les habitants de Guider. Cela du fait qu'ils en prennent habituellement. En effet, à cela s'ajoute les jus naturels (jus de foléré, djindja, citron etc...).

- **La consommation de l'eau** : L'alimentation en eau constitue l'un des besoins essentiels de tout être humain. La survie de l'homme exige une eau et en quantité suffisante car elle est l'essence principal du bon fonctionnement de la physiologie humaine. Ainsi, l'approvisionnement en eau dans l'arrondissement de Guider empreinte différents processus pour arriver à la consommation.

4. représentations sociales autour des maladies virales et bactériennes par les populations de Guider.

Le concept de représentations sociales est un concept forgé par Durkheim (1898) qui a fait une opposition entre la représentation individuelle et la représentation collective. Selon Durkheim, la société forme un tout, une entité originale, différente de la simple somme des individus qui la compose. Moscovici (1961) inspiré du concept « représentation sociales » s'est adonné au concept pour la définir comme un système de valeur, de notion et de pratiques relatives à des objet, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponse. En effet, Moscovici (1984) dit de la représentation sociale que c'est :

« Une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement (la RS est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, évènements, objets, et communications qui les concernent »

Dans le lexique sociologique, « les représentations sociales sont constituées d'idées, de croyances, de jugements, de visions du monde, d'opinions ou encore d'attitudes ». Ainsi les représentations sociales sont des modalités de perceptions et de pensées pratiques orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et réel (Binguimalet, 201). En effet, la représentation sociale repose sur : la structure, l'attitude, les stéréotypes, les images, les opinions, les croyances, les clichés. Et l'information sur un objet étudié.

5. Effets pervers et les facteurs favorisant l'extension des maladies virales et bactériennes dans l'arrondissement de Guider

En respectant la démarche durkheimienne selon laquelle les causes d'un fait social doivent être recherchées parmi les autres faits sociaux qui l'ont précédé, nous nous proposons ici de ressortir les potentielles causes ou encore les facteurs qui favorisent la prolifération des maladies virales et bactériennes. Cette dernière est multi causale et varie d'une région à une autre. Il convient de mentionner ici que les causes de ces maladies virales peuvent provenir des pratiques alimentaires et même des pratiques sociales que les individus adoptent. Pour ce qui est des effets, ils sont tout aussi nombreux que les causes du phénomène elles-mêmes.

a) Causes anthropiques liés à l'extension des maladies virales et bactériennes

Les causes anthropiques sont celles qui sont directement issues des actions humaines. Les risques liés à la consommation ont de tout temps gangrené le monde. Si la consommation (alimentaire) est un facteur permettant à l'individu de rester en bonne santé, elle n'en est pas loin d'être un vecteur de contamination des maladies. A cet effet, on retrouve certaines pratiques sociales qui permettent la prolifération des maladies qu'on rencontre.

- **Repas de groupe**

« Le repas est un appoint nutritionnel et social, organisé avec des présences et des manières bien structurée. C'est-à-dire les lieux de consommation, la façon de mettre à table, la répartition des convives, la façon de manger de manger sont les reflets des structures sociales, des disparités de moyen des traditions » (Madjele, 2007). Autrement dit, le repas est un tout structuré par la société dans laquelle il est pratiqué. En effet, la population de Guider regorge d'un ensemble des normes et des valeurs spécifiquement à eux. Ces valeurs sont des

idéaux ou des principes régulateurs des meilleurs fins humain, susceptible d'avoir la priorité sur tout autre considération. Les valeurs sont « des idéaux, des préférences qui prédisposent les individus à agir dans un sens déterminé. Elles appartiennent aux orientations profondes qui structurent les représentations et les actions des individus » (Bréchon, 2000). Ainsi elles sont « les raisons ultimes qui motivent l'action humaine », a montré Weber et Durkheim viennent en appui à cette idée en soulignant qu'elles sont fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement au niveau d'une société. Chaque société a sa manière de manger et de boire. C'est dire que « les êtres humains construisent leurs réalités dans un processus d'interaction avec d'autres êtres humains » (Meltzer et al cité par Dodier 1983) Il y'a tout un rituel autour du repas. En effet, chaque société est dépositaire d'une culture alimentaire qui est définie comme l'ensemble des activités alimentaires soumise à des normes socialement et historiquement différencier et des modèles de comportement alimentaire à un groupe social bien déterminé (Mokam, 2002).

A cet effet, l'un de nos enquêtés affirme : « *quand vous êtes ensemble en train de manger dans le même plat ; cela signifie qu'il y'a de l'harmonie entre vous* ». Ce propos traduit que le repas en groupe est une tradition qui témoigne l'amour entre les membres de la communauté. Ceci pour une raison qui permet aux individus de rester dans l'entente et l'harmonie. A cet effet Weber, dit les actions sociales sont les actions spécifiques des hommes orientées signification d'après le comportement d'autrui. Les individus ont ce comportement alimentaire que quand ils se retrouvent ensemble les membres mangent dans le même plat ainsi la structure du partage du repas est comme suit : les hommes à part, les femmes à part et les enfants leurs plats. Cette manière de faire émane de la culture africaine. Ainsi cette manière de faire nous est traduite chez un informateur qui affirme : « *on mange tous ensemble, en famille parce qu'il y'a de l'harmonie, l'entente, Même chez les musulmans dans un mariage, on apporte une grande bassine avec de la nourriture pour donner aux gens qu'on regroupe soit par 5,10,15 pour manger cela pour signifier la convivialité* »(entretien avec Oumarou à Guider). Ces propos traduisent que l'effet de manger en groupe n'émane pas seulement de la culture africaine mais est aussi une pratique de la religion musulmane. Ceci nous laisse entendre que les pratiques de consommations des populations de Guider trouvent leur origine dans les cultures et aussi dans la religion.

Photo : repas communautaire à Guider



Cliché Metdi Pelagie, juillet 2023

Ainsi à la question de savoir comment est-ce que la population de Guider mange étant en famille, nous nous sommes retrouvés avec cette modalité de réponse.

Tableau 8 : manière de consommer les aliments en famille

Modalités de réponse	Effectif	Pourcentage
En groupe	78	80%
Individuellement	12	17%
En groupe et individuel	10	3%
Total	100	100%

Source : enquête de terrain

D'après ce tableau, nous constatons que plus de 80% mangent en groupe ; 17% des personnes enquêtée mangent individuellement et 3% mangent parfois en groupe et parfois individuellement. Ce tableau nous montre que la majorité des personnes ont un repas en groupe. À cet effet, cela traduit les habitudes alimentaires et la manière de manger par les populations de Guider. Ceci explique le fait que dans les sociétés africaines, comme le dit un proverbe « *le plat est bon et mangeable que quand on mange ensemble et en famille* ».

- **Les rites traditionnels**

Les rites traditionnels sont pour les pays africains une partie de leurs. En effet chaque peuple à sa manière de faire ses rites qui lui sont propre et qui permet de l'identifier de l'autre. Ils sont des coutumes que les ancêtres ont pratiquées dans leurs relations avec la divinité et qui soit léguées comme héritage à leurs descendants (Ciceron cité par Zangré, 2016). Ces rites sont faits dans le but d'implorer le pardon ou la grâce des ancêtres ou alors demander leur bénédiction. Ces rites ont plusieurs représentations et permettent aux individus de construire un sens à leur action. C'est ainsi que Thommas et al., (2015) affirme : « les individus se construisent grâce à des traditions de sens portés par des communautés vivantes ». Selon les informations reçues, un enquêté nous souligne : « à l'époque et même dans les cérémonies traditionnelles actuelles nos mamans ou encore les mères prennent le vin, la viande, et mettent leur salive dedans et on nous donne pour en consommer » (Zouroumba à Guider). Ce propos, vient en appui, du fait que qu'il y'a des rites qui exposent la population à la contamination des maladies. À cet effet, l'entretien avec un personnel de santé nous indique que :

Il y'a des maladies qui se transmettent à partir de la salive, à l'instar de l'hépatite B dont les baisers, la sueur, les habitudes sexuelles, la sécrétion et même nos habitudes alimentaires c'est-à-dire l'effet de manger dans le même plat puisse que dans la salive il y'a le virus et l'effet de mettre la main dans le plat et la ramener dans la bouche permet la transmission. L'alcoolisme est un facteur favorisant dans la mesure où on prend le vin, on goutte, on prend on donne à l'autre ainsi de suite »

Cette déclaration vient à point nous indiquer que les pratiques de consommation de la population à travers leurs rites sont des facteurs à risque à La contamination de cette maladie.

- **Les réserves d'eau**

Au Cameroun le taux d'accès à l'eau potable est estimé et aux services d'assainissement est estimé à 3,9% (Tekam, 2019). La pénurie d'eau constater dans le Nord, est un problème qui fait échos. Un enquêté répond « en saison sèche, on creuse dans le mayo pour avoir de l'eau à boire » (entretien avec Charles Vondon à Guider) En effet, pour pallier à ce problème, les habitants ont créé des stratégies qui leur permettait de conserver l'eau pour la consommation et pour autres besoins. Ces conservations se faisaient dans les Canaris, les bidons et tous autres récipients pouvant contenir de l'eau. Un enquêté nous a laissé entendre : *Les bidons que nos*

maman puisse de l'eau qui n'est pas bien lavé et surtout quand ces bidon ont des algues tout ceci donnent la fièvre typhoïde » (entretien avec Aoutaksa le 22/07/2023). Une telle déclaration laisse voir à forte raison que la consommation de n'importe quelle eau est risqué de contamination des maladies. Ici, l'effet n'est pas de boire pour satisfaire sa soif mais de boire pour se protéger et de rester en bonne santé.

Photo : récipients de conservation traditionnelle d'eau à Guider



Cliché : Metdi Pélagie, Juillet 2023

b) Les mouvements dynamiques internes

Les mouvements migratoires interne est un déplacement de la population d'un lieu à un autre. La migration constitue le moteur majeur de la population. Ainsi, la localité de Guider n'est pas une localité aride. Plusieurs ethnies s'imbriquent du fait de des différentes activités pratiquées dans cet arrondissement. Les mouvements migratoires peuvent être considérés comme l'un des causes favorisant la prolifération des maladies sous ses formes. Ceci nous pousse à constater qu'elle est le chemin emprunté pour contaminer une localité. Ceci justifie le fait que l'imbrication des populations avec l'extérieur est un facteur à risque de la contamination des maladies.

c) La promiscuité

La promiscuité est un facteur qui favorise la prolifération des maladies virales et bactériennes. Cette notion est définie comme étant une situation dans laquelle les individus vivent. Selon Ponty, elle désigne l'assemblage contrariant, voire répugnant, dans un espace restreint et une durée trop longue, d'individus familiers ou étrangers (cité par Aubert, 2006). Dans la même lancée un infirmier de grade souligne : *«ici à Guider, le principal facteur des maladies virales comme l'hépatite est la promiscuité, les gens boivent dans les mêmes verres, mangent dans les mêmes plats, portes les mêmes*

habits » (entretien avec Jean, le 23/07/2023). Cette déclaration nous montre que la promiscuité des individus est un facteur à risques de la contamination. A cet effet, dans la famille africaine, c'est la solidarité mécanique qui règne. Les individus doivent agir, penser, faire à l'unanimité. Ceci démontre le vivre ensemble et l'attachement au groupe social qu'on appartient.

Cependant, dans les familles africaines, la consommation d'eau se fait à partir d'un gobelet qu'on pose généralement sur un canari à la maison. A cet effet, cette action est d'autant plus favorable à la transmission du virus de l'hépatite B.

Photo : partage d'un même récipient d'eau à boire par deux habitants à Guider



Cliché : Metdi pélagie, juillet 2023

Cette image nous montre que la plupart des habitants de Guider utilisent les mêmes verres ou du moins ont une même coupe pour boire dans une famille donnée. En effet, selon Jolly (2004), quel que soit les sociétés, boire est une activité particulièrement ambivalente, source de sociabilité ou de désordre, de distraction ou de plaisir coupable

d) La consommation du bil-bil

Les populations de Guider ont une manière de boire le bil bil qui émane de la tradition. En effet, dans la tradition Guider, les individus buvaient dans les mêmes coupes en signe d'amitié. Un informateur nous affirme : « *Nos traditions peuvent favoriser la contamination, de fois tu vas trouver les gens qui prennent soit le vin ou le dolo avec la mêmealebasse et qui mettent leur bouche et boivent au même moment* ». En effet, la consommation de *bilbil* en groupe traduit la convivialité, le vivre ensemble. Ce mode de

consommation est d'autant le propre des africains et fait leur particularité. Jolly (2004) dans ses études sur le boire chez le Dogon constate que ces derniers dans la consommation des bières du mil font circuler laalebasse de *main en main* et surtout de *bouche en bouche* pour signifier leur communication avec d'autres membres de leurs groupes.

Photo : consommation traditionnelle du bil-bil par les habitants à Guider



Cliché Metdi Pélagie, enquête de terrain

Cette image nous fait comprendre qu'à travers la consommation ou la manière de consommer le bil bil, l'on peut se faire contaminer par les maladies virales ou bactériennes. A Guider, la consommation du bil-bil est considéré comme un symbole de fraternité par les buveurs.

Conclusion

Au terme de cette recherche, nous pouvons retenir que les pratiques de consommation alimentaire sont des phénomènes qui spécifient chaque société. En effet, elles sont les éléments qui caractérisent chaque société, groupes d'individu ; elles permettent de faire une distinction sociale entre les sociétés. En effet la manière de manger différencie d'une société à l'autre, d'un continent à l'autre. En Afrique par exemple, les individus mangent à la main et dans un même plat et pourtant en Europe, les individus ont tendance à manger sur des plats individuels et avec les ustensiles de consommation. Ce constat est aussi fait entre le milieu urbain et rural. Mais la relativité de ce phénomène fait en sorte que les Africaines sont exposées à plusieurs maladies. Toutefois, les manières de manger des ruraux reste un mythe qui les spécifie des urbains. En effet, il faut relever la consommation alimentaire

rempli plusieurs fonctions : la fonction nutritionnelle, la fonction identitaire, la fonction hédonique. L'aliment a une double signification : nutritionnelle et sociale, matérielle et culturelle (Madjele, 2007).

Références bibliographiques

Dujarier Marie Anne.,2008. Le travail du consommateur, De McDo à e-Bay, comment nous coproduisons ce que nous achetons, La Découverte.

Durkheim Emile., 1997. Les règles de la méthode sociologique, paris, PUF.

Fortin, Marie-Fabien., 1996. Le processus de la recherche. De la conceptualisation à la réalisation, Mont-Royal : Décarie.

Grawitz, Madeleine., 1988. Lexique des sciences sociales, Paris : Dalloz.

Grawitz, Madeleine., 1993. Méthodes des sciences sociales, Paris : Dalloz, 9e édition.

Grawitz Madeleine., 2001. Méthodes des sciences soiales, Paris :Dalloz

Halbwachs Maurice., 1913. La classe ouvrière et les niveaux de vie, Paris : Alcan.

Quivy Raymond, Campenhoudt Luc Van.,1995. Manuel de recherche en sciences sociales, Paris : Dunod.

Onana Noah, Nathan, 2017. « La consommation au Cameroun : entre identités culturelles des acteurs sociaux et fabrication des prothèses sociales », in Yawaga Spener (ed), La protection du consommateur camerounais : principes, enjeux et perspectives, Yaoundé : Les Editions Kilimandjaro.

Onana Noah, Nathan., 2009. La consommation au Cameroun : appropriation et réappropriation des objets en zone urbaine, Thèse de Doctorat Ph. D de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université Yaoundé I.

Bourdieu, Pierre., 1979. La Distinction. Critique sociale du jugement, Paris : Les Editions Minuit.

Douglas Mary, Isherwood Baron., 1978. The World of Goods. Towards an Anthropology of Consumption, reedition Routledge.

Baudrillard Jean., 1970. La Société de consommation, Paris : Denoël.

Beiton et al., 2013. Lexique de sociologie, Paris : Dalloz, 4e Edition.

- Aktouf, Oumar**, 1992. Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : introduction à la démarche classique et une critique, Quebec : Presses de l'Université de Quebec.
- Mouliom Mounghahou. I.B.**, 2013. Construction sociale des inégalités d'accès aux soins de qualité dans le département du Noun (ouest-Cameroun)
- Milloud Kaddar, Friedeger Stierle, Bergis Schmidt-Ehry, Anastase Tchicaya.**, 2000. L'accès des indigents aux soins de santé en Afrique subsaharienne. In tiers-Monde, tome 41.
- Audrey Fromaget, Florence Parent, Yves Copieters.**, 2005. Femmes, cultures maraîchères et recours aux soins en Afrique de l'ouest. In sciences sociales et santé. Volume 23.
- Jean-Louis**, 2015, Le consommateur et les risques alimentaires. CUQ conférence n°4304, n°45. pp31-46.
- Crump JA, Luby SP, et Mintz ED.**, 2004. The global burden of typhoid fever. Bull world Health organization, Geneva.
- Ollé-goig et Ruiz.**, 1993. typhoid fever in rural Haïti. Bulletin of Paho.